

Situation d'urgence : violences faites aux enfants de la rue

Depuis le 02 Avril 2012, le nombre d'enfants et jeunes de la rue qui se présentent le soir à la Fondation Voix du Cœur est en augmentation. En effet, un climat d'insécurité et de répression policière s'installe dans les rues de Bangui, la nuit.

Pour faire face à cette situation, la Fondation Voix du Cœur souhaite mettre en place un lieu spécifique pour que les plus grands soient accueillis dans un lieu spécifique, séparés des plus petits.

Un bâtiment qui abrite habituellement des activités d'éveil et jeux a été mis à disposition pour que les plus grands puissent être logés de manière temporaire.

Afin d'assurer un accueil d'urgence, une synergie a été créée afin d'équiper ce dortoir temporaire.

Le **RFERC** et **Triangle** ont fourni, de manière exceptionnelle :

- 20 nattes
- 40 savons

War Child a lancé un appel, pour obtenir un fond spécial destiné à financer cette activité d'urgence. Un appel sur le site internet de War Child et aussi sur la page Facebook a été mis en place (voir les liens suivants) :

Lien website : <http://www.warchild.org.uk/news/police-repression-street-children-bangui-central-african-republic>

Lien Facebook :

<http://www.facebook.com/media/set/?set=a.10150892736036939.406157.6233536938&type=1>

Cet appel a permis de rassembler des moyens financiers et ont pu contribuer à l'achat du reste du matériel nécessaire pour équiper le dortoir d'urgence :

- 20 moustiquaires
- 20 draps
- 2 lampes (avec batteries rechargeables)
- 40 gobelets
- 40 assiettes
- 1 marmite

Médicaments :

- antipaludéens
- paracétamol
- Vermox (contre les parasites intestinaux)
- Zentel (contre les parasites intestinaux)

Les témoignages suivants ont pu être collectés :

Date du témoignage	Date/période du fait relaté	Témoignage	Genre (de l'enfant)	Age (de l'enfant)	Qualité de l'adulte qui a reçu le témoignage
12/04/12	du 02 au 11 Avril 2012	Arrêté, transféré au commissariat d'OCLAD (Office Centrafricain de Lutte Anti-Drogue) et mis en geôle pendant 9 jours sans manger. Pendant le transfert, j'ai été bastonné dans le véhicule par les policiers a déclaré l'enfant. Dès ma libération, je me suis dirigé vers le centre de soin de la Fondation Voix Du Cœur pour une prise en charge médicale car je me sentais très malade. La consultation a révélé ce jour un épi gastralgie associée à une dermatose généralisée et une poly parasitose. Au terme de la consultation j'ai reçu des médicaments.	G	16	Infirmier
14/04/12	du 02 au 11 Avril 2012	Arrêté et orienté dans les mêmes conditions que le précédent mais cette fois-ci à l'Office Centrafricain de Répression du Banditisme (OCRB). J'ai été mis en geôle où j'ai passé 6 jours. Transféré de nouveau au Commissariat Central où j'ai passé encore 5 jours en geôle avant d'être libéré	G	14	Infirmier
12/04/12	du 02 au 11 Avril 2012 (OCLAD) (Ngaragba)	Arrêté, transféré au commissariat d'OCLAD et mis en geôle pendant 9 jours sans manger. Pendant le transfert, le jeune a été bastonné dans le véhicule comme nous tous par les policiers. Dès notre libération de l'OCLAD, j'ai été transféré à la maison d'arrêt de NGARAGBA pour des raisons que j'ignore.	G	20	Infirmier
12/04/12	du 02 au 11 Avril 2012 (OCLAD) (Ngaragba)	Arrêté, transféré au commissariat d'OCLAD et mis en geôle pendant 9 jours sans manger. Pendant le transfert, le jeune a été bastonné dans le véhicule comme nous tous par les policiers. Dès notre libération de l'OCLAD, j'ai été transféré à la maison d'arrêt de NGARAGBA pour des raisons que j'ignore.	G	20	Infirmier
14/04/12	du 02 au 11 Avril 2012	Arrêté, transféré au commissariat d'OCLAD et mis en geôle pendant 9 jours sans manger. Pendant le transfert, le jeune a été bastonné dans le véhicule comme nous tous par les policiers. Dès notre libération, je me suis dirigé vers le centre de soin de la Fondation Voix Du Cœur pour une prise en charge médicale car je me sentais très malade. La consultation a révélé ce jour une contusion du genou droit, associée à une douleur thoracique suite à la torture des policiers. Au terme de la consultation le jeune a reçu des médicaments.	G	18	Infirmier
		Nous avons été enfermés pendant deux semaines à l'OCRB. Nous étions 17 enfants, âgés de 15 à 17 ans.	G		Encadreur principal
		Nous avons été enfermés pendant 11 jours à l'OCLAD. Nous étions 12 enfants, âgés de 15 à 18 ans.	G		Encadreur principal
		Je suis orphelin de mère. J'ai passé quatre ans dans la rue. Un samedi, on était huit (8) dans notre site au marché KOKORO, aux environs de deux heures du matin, nous avons été envahi par les policiers qui commençaient à nous taper avec leurs ceintures et certains avaient des matraques. Chacun de nous a reçu des coups et deux (2) amis ont eu des blessures à la tête. Ils nous ont conduit à la Brigade Criminelle et nous avons passé deux semaines.	G	16	Encadreur principal
		Nous avons été enfermés pendant 10 jours au Commissariat Central. Nous étions 8 enfants, âgés de 14 à 18 ans.	G		Encadreur principal
		J'ai 14 ans, je revenais de l'école Koudougou pour voir un match de foot-ball, aux environs de 16h00, juste à ma sortie en face de la Grande Mosquée Centrale, un contingent de la police (écrit sur la portière du véhicule OCLAD). Trois policiers sont descendu et m'ont pourchassé, je suis tomber par terre, ses hommes-amis (autres policiers) m'ont piétiné et mon jeté dans leur véhicule en direction du commissariat où j'ai passé 10 jours, sans manger, ni boire de l'eau. J'ai été libéré aux environ de 13h00. J'ai été libéré parce que je toussais beaucoup et j'avais mal à la poitrine. Jusque là, je ne connais par le motif de mon arrestation.	G	14	Encadreur principal

L'aménagement du dortoir provisoire pour les plus grands :



Marmite, gobelets et assiettes



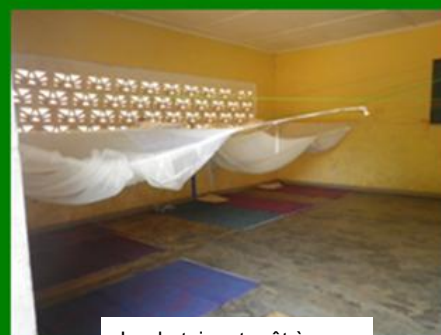
Bâtiment à transformer en dortoir provisoire



Les jeunes nettoient le bâtiment



Le bâtiment est propre !



Le dortoir est prêt à accueillir les jeunes

De plus afin de sensibiliser l'opinion publique, une action particulière a été menée, conjointement avec Internews et la ligue des journalistes en faveur des droits de l'homme. Une série d'articles a été publiée à cette occasion.

Articles Internews :

Bangui : Des enfants de la rue traqués par la police

Bangui, 10 mai (RJDH)- Depuis le mois d'avril, les enfants de la rue sont traqués par la police, en particulier, l'Office centrafricain de la lutte anti-drogue (OCLAD) à Bangui, a constaté le RJDH.

« J'ai été arrêté le vendredi 4 avril, j'ai passé dix jours dans la geôle de l'OCLAD. Le commissaire nous a fait savoir que nous étions réprimés à cause de la consommation de la drogue », a expliqué un des jeunes.

Un autre témoigne avoir été capturé la nuit et enfermé pendant deux jours à la section de recherche et d'investigation. « J'ai été libéré grâce à l'intervention des connaissances qui ont plaidés pour moi, mais huit de mes camarades ont été immédiatement déférés à la prison de Ngaragba », a-t-il expliqué.

Le chef de service de la toxicologie à l'OCLAD à Bangui, le Commandant Aristide Zongo, a confirmé qu'un service mixte composé des éléments des Forces d'intervention des corps urbain (FICU), de la Compagnie nationale de sécurité (CNS), de l'Office centrafricain de répression du banditisme (OCRB) et de l'OCLAD, a été mis en place pour traquer les jeunes qui prennent la drogues dans la ville.

« Le réseau a été créé pour une durée de 3 mois à compter du mois d'avril. Les jeunes de moins de 18 ans sont arrêtés et remis au service des mineurs à la brigade criminelle. Ceux qui ont plus de 18 ans sont déférés à la maison d'arrêt de Ngaragba », a expliqué le commandant Aristide Zongo.

Il a fait savoir que pour le mois d'avril, l'OCLAD a enregistré une centaine de jeunes de plus de 18 ans qui ont été déférés à la maison d'arrêt de Ngaragba.

Le Directeur de la Fondation Voix du Cœur, l'Abbé Ange Anatole Ngassélémo, a déploré l'emprisonnement des mineurs qui même s'ils ne sont pas envoyés à la prison centrale de Ngaragba partagent les mêmes cellules avec les adultes à la DSPJ.

« Nous regrettons l'arrestation de ces enfants, surtout leur traitement dans les geôles. Ces enfants peuvent subir des traumatismes psychologiques et de fois physique », a-t-il souligné.

Bangui : La fondation ‘les Enfants d'abord’, mécontente de la traque des enfants de la rue

Bangui, 12 mai (RJDH)- Le chargé de communication de la fondation ‘les enfants d'abord’ (une association de protection des droits de l'enfant), Cyrus Armand Zémoungou Ketté, s'est dit ‘indigné’ des traitements affligés aux enfants de la rue, raflés par la police et gardés dans des commissariats. C'était au cours d'un entretien avec le RJDH, le vendredi 11 mai à Bangui.

« Être enfant de la rue ne veut pas dire forcément être un brigand. Il faut chercher à savoir pourquoi ces enfants sont dans la rue et chercher à leur venir en aide au lieu de les brutaliser», a relevé Cyrus Armand Zémoungou Ketté. Il a condamné les multiples formes de violence dont les enfants de la rue sont victimes depuis quelque temps dans la ville de Bangui, à cause des patrouilles ciblées de la police.

Il a fait remarquer qu'au niveau de la direction spéciale de la police judiciaire où les mineurs sont maintenus, il n'existe aucun lieu réservé aux enfants, de sorte qu'ils partagent les geôles avec les adultes, « en violation des textes relatifs à la protection de l'enfant ».

Rappelons qu'une unité mixte de la police a été créée depuis le mois d'avril pour traquer les enfants de la rue. Le service de toxicologie de l'Office centrafricain de lutte anti drogue a fait savoir que cette initiative a été prise pour dissuader les jeunes qui consomment la drogue et créent un sentiment d'insécurité dans la ville.